

# Ford Blanquefort : le plan social est rejeté, un sursis dans l'espoir d'une reprise

[A LA UNEBLANQUEFORT](#)

Publié le 28/01/2019 à 21h37. Mis à jour à 22h16 par **Pascal Rabiller**.



Cette décision, qui impose à Ford de revoir sa copie pour le prochain PSE, est une satisfaction pour les syndicats de salariés

*BONNAUD GUILLAUME ©*

**Le plan de sauvegarde de l'emploi présenté par Ford pour l'usine de Blanquefort (33) a été rejeté ce lundi soir par la direction du travail. Un sursis de plusieurs semaines qui laisse un espoir de reprise pour le site qui compte encore 870 salariés**

Les syndicats la Direction du travail (Direccte Aquitaine), qui avait jusqu'à minuit ce lundi pour [se prononcer sur le plan de sauvegarde de l'emploi \(PSE\)](#) proposé par Ford pour le site industriel girondin qui compte 870 emplois s'est prononcé à 21 heures. Elle ne l'a pas validé, **pour des "raisons techniques"**, dicit le gouvernement, et relance du même coup les espoirs de reprise du site qui compte encore 870 salariés.

Cette décision, qui impose à Ford de revoir sa copie pour le prochain PSE, est **une satisfaction pour les syndicats de salariés** qui espèrent que le délai obtenu (au moins trois, voire quatre semaines) avant la nouvelle proposition et son examen par la Direccte, permettra à Punch Powerglide de muscler son offre de reprise. Une offre rejetée par Ford en décembre dernier.

"Nous espérons que Punch mettra à profit ce répit et réussira à convaincre des industriels du secteur, constructeur à lui signer des lettres d'intentions de commandes... **ce que l'industriel Belge semble avoir du mal à produire**" glisse t-on du côté de Bercy.

## **"Que Ford améliore les conditions de son PSE"**

"Nous espérons aussi **que Ford en profitera pour améliorer les conditions de son PSE**. Certes, socialement, elles ne sont pas mauvaises, avec un budget de 200 000 euros par salarié en moyenne, mais nous déplorons le fait que pour l'instant, en matière de réindustrialisation du site, et surtout dans l'optique d'une potentielle reprise, il n'y a rien" ajoute un représentant du gouvernement.

"Ce délai supplémentaire ne garantit pas de réussir car nous savons bien qu'il y a des difficultés aussi du côté du repreneur pour finaliser son projet, mais au moins la bataille peut continuer, l'espoir demeure pour nos emplois et les emplois induits. Nous poussons et nous allons pousser encore pour empêcher la fermeture de l'usine" concluait ce lundi soir après l'annonce du rejet du PSE, Philippe Poutou, délégué CGT de Ford Blanquefort.